

Le premier semestre 2020 est marqué par la pandémie de Covid19, apparue en début d'année. Les mesures sanitaires mises en place pour l'endiguer ont eu un effet sur l'activité tout au long des six premiers mois de l'année. Ainsi, au deuxième trimestre, l'économie monégasque, comme mondiale, continue d'être impactée. Après une période de confinement quasi-totale (près de la moitié du deuxième trimestre), qui a vu s'effondrer tous les indicateurs économiques analysés ci-après, la reprise a été progressive, soutenue par divers dispositifs mis en place par le Gouvernement Princier dès le début de la pandémie afin de rendre ce redémarrage possible. Ce n'est qu'au mois de juin qu'une majorité de secteurs a pu rouvrir. La situation sanitaire demeurant fragile et incertaine au niveau mondial, les résultats ne peuvent à ce stade, et malgré la reprise, atteindre leur niveau d'avant crise. La lecture de ce bulletin doit donc se faire en lien avec le caractère atypique de ces six premiers mois.

Evolution par rapport au 2T 2019

Commerce extérieur		Économie		Emploi du secteur privé		Tourisme
Exportations	↘	Chiffre d'affaires	↘	Nb d'employeurs	↘	Taux d'occupation
Importations	↘	Créations d'Éts	↘	Nb d'emplois	↘	Chambres louées
Balance Commerciale	↗	Radiations d'Éts	↘	Heures travaillées	↘	Nb de jours croisiéristes

Le volume global des échanges, hors France, diminue de près de moitié et retrouve un niveau légèrement inférieur à celui des années 2016/2017.

A fin juin 2020, le chiffre d'affaires de la Principauté, hors Activités financières et d'assurance, recule de près d'un milliard d'euros (-13 %) par rapport à 2019 et retrouve également son niveau de 2016.

L'emploi du secteur privé connaît un net rebond en juin 2020 par rapport aux mois précédents, mais ses indicateurs restent en-dessous de leur niveau de 2019.

Le nombre de créations d'établissements (-130) diminue plus fortement que celui des radiations (-60) par rapport à

l'année passée : le solde se contracte (126 contre 196).

Les principaux indicateurs hôteliers sont en net recul tout comme l'activité des croisiéristes qui diminue drastiquement, suite à la fermeture des eaux territoriales.

Si le marché des ventes immobilières est stable en volume, il diminue en valeur (-9 %).

Malgré la reprise observée au mois de juin (295 contre 277 en 2019) le nombre d'immatriculations de véhicules neufs reste inférieur à celui observé l'an dernier. La fréquentation des parkings publics reste orientée à la baisse, même si celle-ci est moindre en juin. La suspension de certains types de vols a fortement dégradé le trafic aérien.

COMMERCE EXTÉRIEUR HORS FRANCE

La situation sanitaire mondiale a eu des répercussions très importantes sur les échanges mondiaux de biens. La Principauté de Monaco n'a pas été épargnée. Le volume global des échanges, hors France, recule et retrouve un niveau légèrement inférieur à celui des années 2016/2017. La diminution des achats (-51 %) est plus marquée que celle des ventes (-37 %). Le déficit de la Balance commerciale, hors France, diminue donc mécaniquement. Le taux de couverture (exportation/importation), qui était de 45 % au deuxième trimestre 2019, remonte (58 %).

Les transactions avec l'Union européenne sont en baisse, mais les livraisons ont mieux résisté (-33 %) que les acquisitions (-41 %).

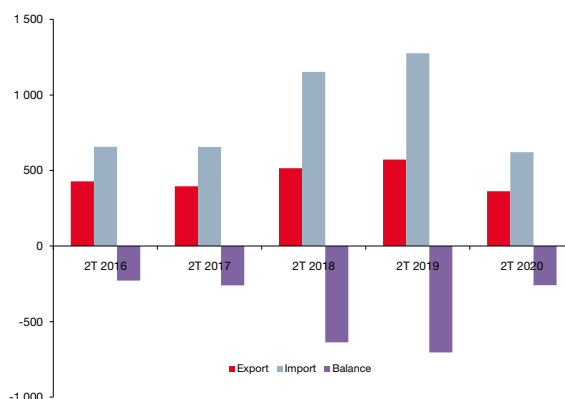
Hors Union européenne, si la Suisse reste notre premier client, c'est la Chine qui devient notre premier fournisseur. En effet, les importations helvétiques ont diminué de 92 % alors que les chinoises ont augmenté de 50 %. Il est à noter également que les importations en provenance des Etats-Unis ont doublé.

Le recul des transactions a entraîné également une modification du classement des biens importés et exportés. En effet, en 2019, les biens issus des Autres industries manufacturières représentaient près du quart des échanges alors qu'en 2020, seulement 12 %. Ils perdent leur première place au détriment des biens issus de la Fabrication de matériels de transport.

Évolution du commerce extérieur hors France

	2T 2019	2T 2020	Variation	Poids
Livraisons + Exportations	572,3	362,2	-36,7%	
<i>Livraisons UE</i>	<i>319,2</i>	<i>212,8</i>	<i>-33,3%</i>	<i>58,8%</i>
Dont Italie	86,6	65,9	-24,0%	18,2%
Dont Allemagne	73,4	42,4	-42,2%	11,7%
Dont Belgique	26,2	22,1	-15,7%	6,1%
<i>Exportations</i>	<i>253,1</i>	<i>149,3</i>	<i>-41,0%</i>	<i>41,2%</i>
Dont Suisse	37,8	40,7	7,8%	11,3%
Acquisitions + Importations	1 275,6	620,9	-51,3%	
<i>Acquisitions UE</i>	<i>598,6</i>	<i>350,8</i>	<i>-41,4%</i>	<i>56,5%</i>
Dont Italie	357,6	206,0	-42,4%	33,2%
Dont Allemagne	117,2	75,9	-35,2%	12,2%
Dont Belgique	37,5	24,0	-36,0%	3,9%
<i>Importations</i>	<i>677,0</i>	<i>270,1</i>	<i>-60,1%</i>	<i>43,5%</i>
Dont Suisse	309,8	25,4	-91,8%	4,1%
Balance commerciale	-703,3	-258,8	-63,2%	

Unité : million d'euros



Unité : million d'euros

Sources : Direction Générale des Douanes (françaises) et Droits Indirects, IMSEE

Les données chiffrées du Commerce Extérieur sont transmises à l'IMSEE par la Direction Générale des Douanes (françaises) et Droits Indirects. Ces montants sont provisoires. En effet, les chiffres sont réactualisés (enrichis) mensuellement. Des variations peuvent être observées chaque trimestre en raison de l'arrivée tardive de certaines déclarations. De nombreux enrichissements sont encore à venir. Ces données et ces commentaires sont donc à considérer avec précaution. (Échanges avec la France non inclus - Données cumulées au 30/06/2020)

CHIFFRE D'AFFAIRES⁽¹⁾

A fin juin 2020, le chiffre d'affaires de la Principauté, hors Activités financières et d'assurance, recule nettement (-914 M€ soit -12,9 %) par rapport à 2019 et retrouve son niveau de 2016. Quasiment tous les secteurs sont en repli.

Seul le chiffre d'affaires des Activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien progresse fortement (+354 M€ soit +37,5 %) grâce aux Autres activités spécialisées (+587 M€ soit +873,1 %). Mais on observe dans un même temps une baisse du chiffre d'affaires des Agences de voyages (-80 M€ soit -65,1 %) et des Activités des sièges sociaux (-60 M€ soit -24,6 %).

Le chiffre d'affaires de la Construction augmente légèrement (+19 M€ soit +2,1 %).

Le chiffre d'affaires du Commerce de gros, qui représentait près du tiers de celui de la Principauté, recule fortement (-441 M€ soit -19,4 %) en raison principalement de la baisse des Intermédiaires du Commerce de gros en machines, équipements industriels, navires et avions.

L'Hébergement et la restauration est également un des secteurs les plus touchés. En effet, son chiffre d'affaires diminue de près de 60 % (-230 M€).

Le Commerce de détail recule (-180 M€ soit -23,8 %) pénalisé par les résultats des Autres commerces de détail en magasin spécialisé, comme l'habillement ou les bijouteries et le Commerce automobile. Seul le Commerce de détail en magasin non spécialisé, comme l'alimentation générale ou les supérettes et supermarchés, progresse (+2,1 %).

Le chiffre d'affaires des Autres activités de services diminue également (-176 M€ soit -46,7 %) en raison de la baisse des Activités sportives, récréatives et de loisirs, de l'Organisation de jeux de hasard et d'argent et des Activités créatives, artistiques et de spectacle.

La diminution du chiffre d'affaires de l'Industrie (-96 M€ soit -23,1 %) s'explique en grande partie par celle de la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique et de l'Industrie chimique.

Les Activités immobilières reculent en raison de la baisse des revenus des Locations et exploitations de biens immobiliers propres ou loués.

⁽¹⁾ calculé à partir des déclarations de TVA en période de dépôt

⁽²⁾ Le total du chiffre d'affaires n'inclut pas celui des Activités financières et d'assurance. Le chiffre d'affaires étant un indicateur moins pertinent que pour les autres secteurs, il est donné à titre indicatif.

FINANCES

Évolution des indicateurs financiers

	2T 2019	2T 2020	Variation
Fonds d'Investissements Monégasques			
Nombre de Fonds	55	54	-
Actif Net Total	4 300	4 176	-2,9%
Sociétés de Gestion			
Nombre de Sociétés	60	59	-
Banques & Etablissements Financiers			
Nombre de Banques	30	29*	-
Nombre de Sociétés Financières	4	4	-
Montant des actifs : Dépôts & TCN + PVM	123 034	125 741	2,2%
Montant des Dépôts & TCN	49 163	50 690	3,1%
Montant des Crédits	24 296	26 317	8,3%

Unité : million d'euros

Sources : Commission de Contrôle des Activités Financières, Direction du Budget et du Trésor

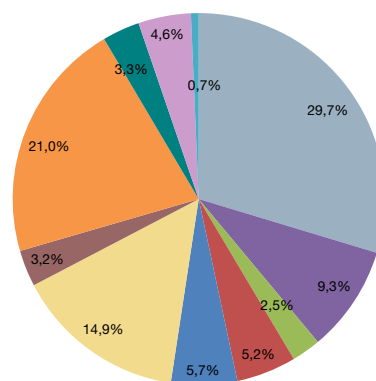
Évolution du chiffre d'affaires par secteur d'activité

	2T 2019	2T 2020	Variation
1 Act. financ. et d'assurance	904,2	966,5	6,9%
2 Commerce de gros	2 274,8	1 833,8	-19,4%
3 Commerce de détail	753,6	574,1	-23,8%
4 Hébergement et restauration	385,9	155,9	-59,6%
5 Industrie manuf., extrac. et autres	417,8	321,4	-23,1%
6 Activités immobilières	407,0	355,3	-12,7%
7 Construction	904,7	923,8	2,1%
8 Transport et entreposage	282,2	195,8	-30,6%
9 Act. scientif. et tech., serv. adm. et de soutien	944,4	1 298,5	37,5%
10 Autres activités de services	377,4	201,2	-46,7%
11 Information et communication	300,3	282,7	-5,9%
12 Admin., enseig., santé et actions sociales	50,0	41,3	-17,4%
Total⁽²⁾	7 098,1	6 183,7	-12,9%

Unité : million d'euros

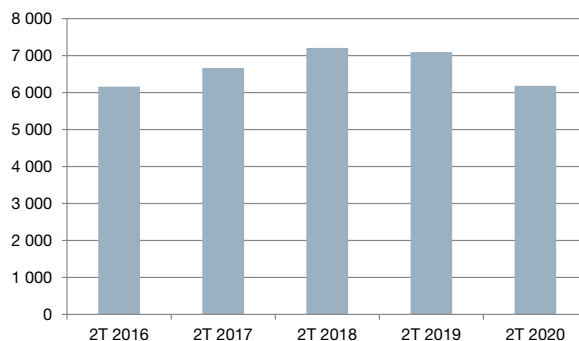
Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Répartition du chiffre d'affaires au 30 juin 2020⁽²⁾



Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Évolution du chiffre d'affaires⁽²⁾



Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

L'évolution du montant des actifs des banques est positive sur les douze derniers mois (+2,2 %), notamment grâce à une nette augmentation du montant des crédits octroyés (+8,3 %). Le montant des dépôts progresse également (+3,1 %).

Sur le deuxième trimestre de l'année 2020, une collecte de l'ordre d'un milliard d'euros, conjuguée à l'impact positif des effets de marché et de change permet d'afficher une augmentation du montant des actifs sous gestion (+1,3 %) sur la période.

* Un établissement bancaire agréé fin 2019 ne figure pas dans cette synthèse.

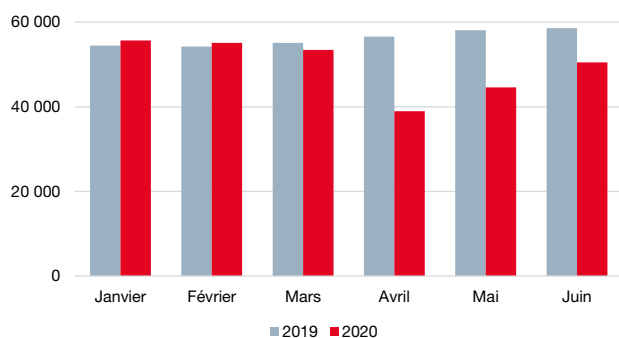
EMPLOI - SECTEUR PRIVÉ

Évolution du nombre d'emplois par secteur d'activité

	2T 2019	2T 2020	Variation
1 Act. financ. et d'assurance	4 008	4 027	0,5%
2 Commerce de gros	2 673	2 487	-7,0%
3 Commerce de détail	3 122	2 804	-10,2%
4 Hébergement et restauration	9 469	6 022	-36,4%
5 Industrie manuf., extrac. et autres	2 675	2 510	-6,2%
6 Activités immobilières	1 747	1 725	-1,3%
7 Construction	5 405	5 461	1,0%
8 Transport et entreposage	2 267	1 899	-16,2%
9 Act. scientif. et tech., serv. adm. et de soutien	14 649	12 028	-17,9%
10 Autres activités de services	7 076	6 096	-13,8%
11 Information et communication	1 365	1 315	-3,7%
12 Admin., enseig., santé et actions sociales	4 124	4 107	-0,4%
Total	58 580	50 481	-13,8%

Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Évolution mensuelle du nombre d'emplois



Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Évolution du nombre d'employeurs par secteur d'activité

	2T 2019	2T 2020	Variation
1 Act. financ. et d'assurance	234	237	1,3%
2 Commerce de gros	389	379	-2,6%
3 Commerce de détail	469	442	-5,8%
4 Hébergement et restauration	196	167	-14,8%
5 Industrie manuf., extrac. et autres	118	118	0,0%
6 Activités immobilières	450	439	-2,4%
7 Construction	329	324	-1,5%
8 Transport et entreposage	119	121	1,7%
9 Act. scientif. et tech., serv. adm. et de soutien	698	672	-3,7%
10 Autres activités de services	2 932	2 889	-1,5%
11 Information et communication	132	118	-10,6%
12 Admin., enseig., santé et actions sociales	89	85	-4,5%
Total	6 155	5 991	-2,7%

Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

ÉTABLISSEMENTS

À l'issue du deuxième trimestre 2020, les créations d'établissements sont en forte baisse (334 soit -28 % par rapport à 2019). Cette chute atteint même -54 % entre mars et mai. En juin, le niveau des créations reste encore nettement éloigné de celui de l'année passée. Les différences entre les GSA restent importantes. Les Activités immobilières, le Commerce de gros et les Autres activités de services sont les plus touchés alors que la Construction, l'Industrie et le Transport et entreposage résistent.

Le nombre de radiations au premier semestre recule également avec 208 radiations contre 268 en 2019. Cependant, en juin 2020 il est très légèrement supérieur à 2019. Le solde (créations - radiations définitives) se contracte nettement (+126 en 2020 contre +196 l'année passée).

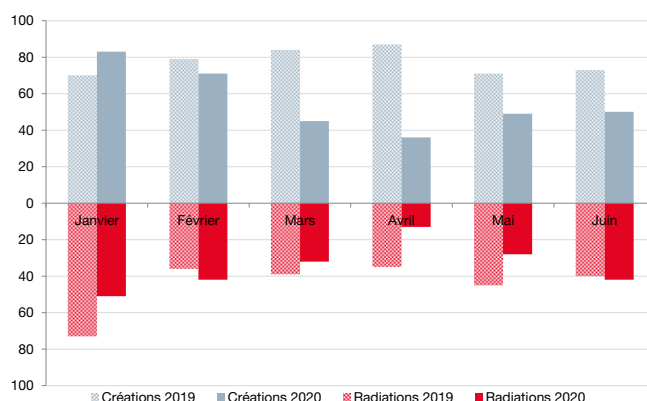
Au deuxième trimestre 2020, si les mesures mises en place ont atténué les impacts négatifs sur l'économie, l'emploi du secteur privé reste marqué par les conséquences de l'épidémie de Covid-19. Toutefois, la fin de la période du confinement à partir du 4 mai et les réouvertures d'établissements ont permis une résurgence de l'activité en Principauté. Ainsi, après la chute brutale constatée entre mars et avril 2020, les indicateurs d'emploi n'ont cessé d'augmenter depuis le mois d'avril. Ils restent malgré tout inférieurs par rapport aux résultats observés au deuxième trimestre 2019.

On dénombre 50 481 emplois en juin, ce qui correspond à une baisse de 13,8 % par rapport à juin 2019. En revanche, la situation s'est améliorée au fil des mois du deuxième trimestre. Ainsi, juin 2020 est en augmentation de 13,2 % par rapport au mois de mai 2020. Le nombre d'heures travaillées s'élève à près de 38 millions sur le premier semestre 2020 (-18,6 % par rapport à 2019).

L'Hébergement et restauration, secteur le plus touché par la perte d'emplois depuis la fin du premier trimestre (-36,4 % par rapport au 2T 2019), connaît malgré tout en juin un rebond important de ses effectifs par rapport au mois précédent (+74 %). Il en va de même pour les Activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien, qui comptent 1 912 emplois de plus qu'au mois de mai (soit +19 %), dont près de 1 700 rien que dans l'intérim, mais accusent une baisse de 2 621 emplois par rapport au 2T 2019. Seuls deux GSA sur douze (les Activités financières et d'assurance et la Construction) ont par ailleurs dépassé leur niveau du deuxième trimestre 2019 en termes d'emplois salariés.

Le nombre d'employeurs, qui atteint 5 991 à la fin du semestre, a varié de la même façon que les emplois : il est en constante augmentation depuis le mois d'avril mais reste plus bas qu'à la même période en 2019 (en baisse de 2,7 %). Le nombre d'employeurs est équivalent à l'année précédente dans l'industrie, et il est en hausse dans les Activités financières et d'assurance et dans le Transport et entreposage. Dans tous les autres GSA, on compte plus d'employeurs en juin 2020 qu'en mai, particulièrement dans l'Hébergement et restauration qui gagne 51 entités supplémentaires entre mai et juin (soit +44 %), mois de la reprise pour ce secteur.

Evolution mensuelle du nombre de créations et radiations définitives d'établissements



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

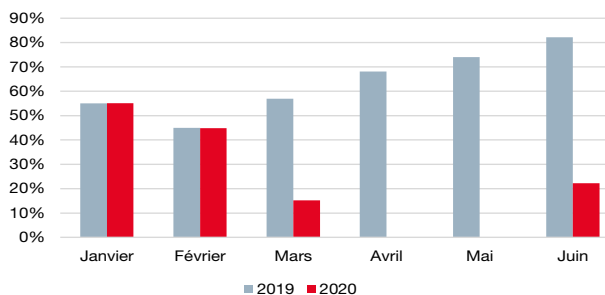
HÔTELLERIE ET CROISIÈRES

Évolution des indicateurs de l'hôtellerie

	2T 2019	2T 2020	Variation
Taux d'occupation hôtelier	63,7%	22,7%	-41,0%
Chambres occupées (en nuitées)	283 147	101 033	-64,3%
Arrivées personnes	178 981	63 036	-64,8%
% Arrivées Union Européenne	66,2%	79,6%	13,5%
Durée moyenne de séjour (en jour)	2,4	2,3	-5,3%

Sources : Direction du Tourisme et des Congrès, IMSEE

Évolution mensuelle du taux d'occupation des hôtels



NB : Les résidents à l'année des hôtels ne sont pas comptabilisés

Sources : Direction du Tourisme et des Congrès, IMSEE

IMMOBILIER

Le faible nombre de biens disponibles à la vente explique le net recul du marché. Trois ventes d'appartements neufs portent sur des immeubles livrés les années précédentes et une seule sur un immeuble en voie d'achèvement.

En volume, le marché des reventes immobilières est stable par rapport à l'année dernière (193 transactions). En valeur, il diminue (-8,9 %). Au premier semestre 2019, sept villas ou immeubles ont été vendus alors qu'en 2020, trois transactions ont eu lieu sur ce type de bien. Ceci explique en grande partie la baisse du montant global des transactions.

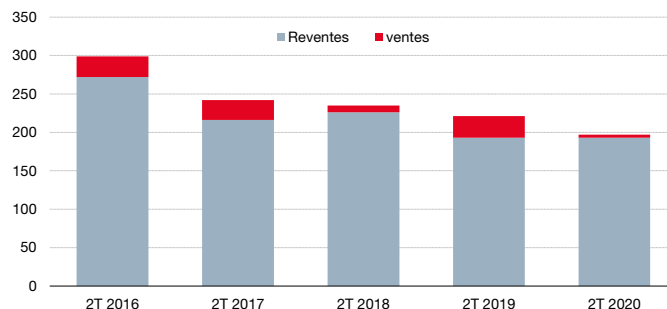
Avec la fermeture des établissements de la mi-mars à la fin mai, l'activité hôtelière affiche ce semestre une baisse du taux d'occupation de 41,0 % par rapport à celui de l'année précédente. La fréquentation a fortement diminué dans toutes les catégories d'hôtels de la Principauté. Ce semestre, l'occupation en chambre exprimée en nuitées est nettement inférieure à celle de l'année passée (-64,3 %). Après l'arrêt de l'activité pendant les mois d'avril et de mai, on observe une faible reprise au mois de juin, qui reste très en dessous du niveau de 2019.

Le nombre d'arrivées de personnes recule fortement ce semestre (-64,8 %). En revanche, la part de clients de l'Union Européenne est en hausse (+13,5 %). La durée moyenne de séjour est légèrement plus faible à la fin de ce deuxième trimestre.

Depuis la fermeture des ports de la Principauté au mois de mars, l'accueil des bateaux de croisière est suspendu. Ainsi, ce premier semestre, une seule escale a pu avoir lieu au mois de janvier, avec 1 105 passagers.

Évolution du nombre de transactions immobilières

	2T 2019	2T 2020	Variation
Ventes d'appartements (neufs)	28	4	-85,7%
Reventes d'appartements	193	193	0,0%

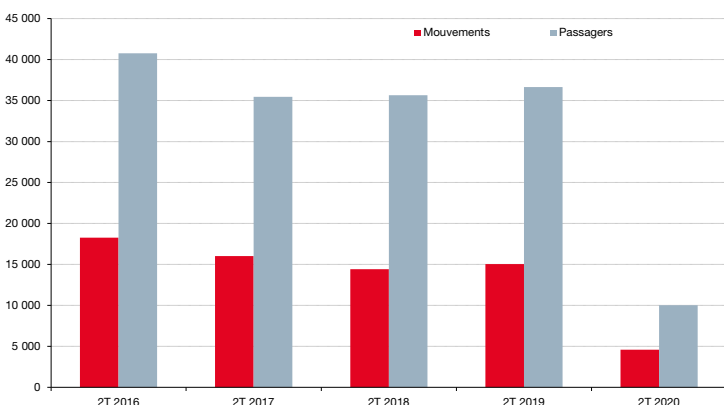


Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

TRANSPORTS

Évolution du trafic hélicoptère

	2T 2019	2T 2020	Variation
Nombre de mouvements	15 047	4 576	-69,6%
Nombre de passagers	36 644	10 019	-72,7%



Sources : Direction de l'Aviation Civile, IMSEE

Évolution des immatriculations et de la fréquentation des parkings

	2T 2019	2T 2020	Variation
Nombre d'immatriculations de véhicules neufs	1 554	1 057	-32,0%
Nombre de passages dans les parkings publics	7 640 956	5 275 488	-31,0%

Sources : Service des Titres de Circulation, Service des Parkings publics, IMSEE

Le trafic aérien affiche une baisse conséquente du nombre de mouvements (-69,6 %) ainsi que du nombre de passagers (-72,7 %) par rapport à 2019. Ce semestre est marqué par la suspension de certains types de vols. Au mois d'avril, seuls 33 vols sont enregistrés (2 411 en 2019) : les nombres de vols commerciaux et privés s'effondrent (-98,5 % et -96,9 %). La tendance est similaire au mois de mai (-95,2 % par rapport à l'année précédente). Au mois de juin, le trafic croît modérément mais reste très dégradé (-80,7 %).

Le recul des immatriculations de véhicules neufs s'accroît au deuxième trimestre (-50 % après -12 % au 31 mars). La fermeture des concessionnaires automobiles au mois d'avril puis la réouverture progressive de ces derniers explique en grande partie cette baisse. Seuls trois véhicules ont été immatriculés au mois d'avril, 122 en mai et 295 en juin. Au total 497 véhicules de moins qu'en 2019 ont été immatriculés sur les six premiers mois de l'année, soit une baisse de 32 %.

La fréquentation des parkings publics continue de diminuer fortement ce trimestre. Depuis le 1^{er} janvier, tous les indicateurs du parc de stationnement public (passages travail, résidentiel, et non abonnés) sont inférieurs à ceux de l'année précédente de 31,0 %. Le nombre de mouvements est particulièrement faible au mois d'avril (-82,4 % de passages ticket et -72,2 % de passages travail). On note une baisse moins importante de ces derniers au mois de juin (respectivement -25,7 % et -17,9 %), en lien avec la reprise de l'activité.



INSTITUT MONÉGASQUE DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

9 rue du Gabian



ISSN-L 2311-5696